

VANESSA D'HOOGHE

Hôtesse de l'air. Origines et évolution d'une "profession de rêve..." en Belgique (1946-1980) – Initiales (Coll. dir. par P. Van den Dungen)

Bruxelles, Le Cri, 2012, 202 p.

Cet ouvrage, issu d'un mémoire de fin de Master en Histoire contemporaine de l'Université libre de Bruxelles, se penche sur la naissance et l'évolution d'un métier longtemps resté féminin, voire associé à de nombreux fantasmes masculins. Sous cette profession *glamour* dotée d'une aura de féminité qui a fait rêver plus d'une petite fille, se cache pourtant des dessous nettement moins glorieux qui seront le ferment des revendications salariales et de statut menées dès la fin des années 1960 et portées par la *Belgian Corporation of Flying Hostesses* créée en 1971. En effet, le contrat de travail des hôtesse de l'air leur imposait d'être célibataires et sans enfant sous peine de perdre leur emploi. En 1963 une limite d'âge de 40 ans y fut même ajoutée.

Dans le prolongement des revendications des ouvrières de la FN d'Herstal (1966), l'affaire Gabrielle Defrenne, du nom d'une des hôtesse de l'air de la Sabena, débute en 1968. Gabrielle Defrenne, licenciée pour l'imite d'âge entame avec l'appui de deux avocates féministes Éliane Vogels-Polsky et Marie-Thérèse Cuveliez, un procès contre la Sabena. Il marque les débuts du combat des hôtesse de l'air pour l'obtention de rémunérations et de contrats de travail équivalents à ceux de leurs collègues masculins, les "*Stewards*". Cette lutte aboutira après maints palabres et rebondissements juridiques à donner jurisprudence à l'article 119 du Traité

de Rome sur l'égalité salariale entre hommes et femmes.

L'auteure a divisé son étude en deux parties : la première consacrée à la 'naissance' de cette nouvelle profession féminine et la seconde aux inégalités professionnelles qui touchent les hôtesse de l'air et les revendications féministes qui en découleront. Ce choix judicieux permet au lecteur ou à la lectrice de découvrir cette profession sous toutes ses facettes.

Elle montre parfaitement comment et pourquoi, dès que les hôtesse de l'air commencent à voir dans leur métier une possibilité de carrière et à y attacher une identité professionnelle, leurs conditions de travail leur apparaissent discriminantes et insupportables. Ce même chemin s'observe d'ailleurs pour les autres professions dites féminines, comme par exemple les infirmières.

L'intérêt de l'ouvrage est double : il nous conte à la fois, fort bien d'ailleurs, l'histoire de cette profession mais aussi grâce à une analyse des représentations symboliques de l'hôtesse "porte drapeau de l'image d'un pays sur la scène internationale" (p. 48), nous invite au cœur des rapports sociaux de sexes en Belgique et de la représentation de l'idéal féminin, de l'après Seconde Guerre mondiale à la fin des années 1970. Cette approche qui croise l'histoire sociale, l'histoire du genre et l'histoire culturelle apporte ainsi un regard tout à fait neuf et passionnant sur cette profession de "rêve" et en miroir sur les mentalités d'une époque.

Dans la seconde partie de l'ouvrage, nous découvrons l'ensemble des discriminations



professionnelles qui affectaient le statut des hôtesses de l'air et comment ces dernières se sont organisées pour obtenir une égalité de statut avec leurs collègues masculins. L'auteure montre très finement quelle était la place de la *Belgian Corporation of Flying Hostesses* (créée en 1971) tant dans le monde syndical que féministe de l'époque.

Cette étude magistralement menée se base sur une documentation tout aussi impressionnante : presse quotidienne, interviews, archives syndicales et féministes sans oublier celle de la *Belgian Corporation of Flying Hostesses* déposée au Centre d'Archives pour l'Histoire des Femmes (Carhiif), le tout enrichi par une bibliographie fouillée.

Catherine Jacques

